



# Plus belle sera la chute

Le CNDC présentait la semaine dernière son Temps fort Trisha Brown, en hommage à la célèbre chorégraphe américaine. Son directeur Noé Soulier y créait « In the Fall ».

Ouvert le 9 novembre aux 400 Coups avec la projection de « Dans les pas de Trisha Brown, Glacial Decoy à l'Opéra » de Marie-Hélène Rebois, le Temps fort Trisha Brown du CNDC a émaillé la semaine dernière du Quai. On pouvait notamment retrouver une ancienne directrice du Centre, Emmanuelle Huynh, évoquer la chorégraphe américaine avec laquelle elle a beaucoup échangé ou encore goûter aux belles improvisations des étudiantes et étudiants de l'école du Cndc dans une reconstruction d'une pièce emblématique de Trisha Brown, « Set and Reset ». Autant d'approches pour appréhender une œuvre qui aura marqué l'histoire de la danse et qui continue à inspirer nombre de chorégraphes.

C'est le cas pour l'actuel directeur du Cndc, Noé Soulier, invité par la Trisha Brown Dance Company à créer pour huit de ses interprètes. Jeudi et vendredi se donnait donc « In the Fall », ouverture d'un programme qui présentait aussi deux pièces de Trisha Brown, « Working Title » (1985) et « For M.G. : The Movie » (1991).

## Une singulière notion du contact

Nous avons eu la chance d'assister quelques jours plus tôt à un filage de ce travail et nos bonnes impressions ont été confirmées jeudi. Parce que de la théorie à la pratique, il y a parfois un gouffre et que celle que nous avait exposée Noé Soulier à l'issue de ce filage (lire édition du 13 novembre) correspond à ce qu'on a vu. À savoir un mélange subtil entre gestuelles géométriques, mouvements



Noé Soulier a eu le privilège de créer pour la Trisha Brown Dance Company avec « In the Fall ».

PHOTO : DELPHINE PERRIN

fluides et un art de la chute apprivoisée. Cette fluidité brisée ou cette immobilité mouvante, ces abscisses et ordonnées corporelles se fondent dans un jeu de nombre : des duos enflent en trios pour finalement faire groupe et revenir à sa particule élémentaire.

Parce que les costumes, reprenant les trois couleurs des drapeaux américains et français, témoignent joliment des liens serrés des deux pays

dans l'histoire de la danse post-moderne et plus particulièrement de ceux qu'ont noués Trisha Brown et Angers. Parce que les huit danseuses et danseurs sont beaux et puissants dans leur diversité. Et aussi parce que Noé Soulier offre une singulière notion du contact : on se touche avec distance chez lui, on s'évite souvent et on se rapproche sans perdre son geste personnel. Même si l'on fait corps dansant, on est sou-

vent seul « dans la chute ».

Le tourbillon millimétré de « Working Title » prolonge le plaisir... et le trop-plein. On a craqué et zappé le combiné moulu de « For M.G. : The Movie »... rassasié. On était nous aussi « in the fall »...

LELIAN

Prochain rendez-vous CNDC au Quai : « Dub » de Amala Dianor, mardi 19 décembre.